

Alma

Brasileira

Musiques de Villa-Lobos et contemporains, musiques populaires brésiliennes du début du XX^e siècle.

l a l e t t r e ■ n ° 1 ■ j a n v i e r 2 0 0 9



Jean-David Delépine

(CHANT)

Caroline Magalhães

(VIOLONCELO)

Cécilia Bouchet-Ferrier

(PIANO)

Anne-Catherine Kaiser

(ENVIRONNEMENTS SONORES)

Didier Beauvalet

(POÉSIE)

Odile Bertotto

Alma Brasileira est un programme musical né de la rencontre de trois musiciennes, voisines d'esprit, dont l'âme perméable aux confluences multiples a permis à Caroline Magalhães de puiser dans ses racines. En utilisant les outils forgés par leurs expériences artistiques, humaines et techniques complémentaires, elles explorent un territoire riche en diversité, lointain quoique accessible. Le trio est rejoint occasionnellement par Didier Beauvalet, qui réalise en direct des environnements sonores (compositions électro-acoustiques, sons amplifiés, ...), ainsi que par la comédienne Odile Bertotto, interprétant des poésies de la même époque.

Dans un aller-retour permanent entre musiques savantes et musiques populaires, nous vous proposons un voyage dans la diversité des musiques du Brésil, à travers un parcours géographique et thématique.

ÂME BRÉSILIENNE : UNE HISTOIRE, DES HISTOIRES ; UN REGARD, DES REGARDS.

Brésil. Début XX^e siècle. Intellectuels et artistes s'engagent dans la construction d'une nouvelle identité culturelle. Ils créent un art véritablement brésilien tourné vers des racines populaires. Villa-Lobos fut un acteur majeur de ce qu'on appellera par la suite l'École moderniste brésilienne.

Arrêtons notre machine à remonter le temps au début du XX^e siècle. Dans un pays héritier d'une tradition rurale ancestrale et multiculturelle dans une société propulsée par les aspirations de ce siècle moderne aux villes industrialisées, les intellectuels et artistes brésiliens se tournent vers les richesses

Une « âme brésilienne »

À l'unisson avec tant d'autres pays européens à la même époque (l'Espagne, la France, la Hongrie...), où des musiciens sont également à la recherche d'une identité nationale (en mettant en relief les racines pré-

berto Nepomuceno, Silvio Deolindo Fróes, Francisco Vale, Elpidio Pereira, João Nunes, Barroso Neto, Magda Tagliaferro, Guiomar Novaes, Elsie Houston... bref, tous les grands noms de l'histoire de la musique au Brésil à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle). De retour à Rio de Janeiro ou à São Paulo, aux conservatoires ou dans les salles de concert (où de nombreux musiciens européens jouaient régulièrement), ils feront connaître la musique française d'avant-garde et les nouveaux styles de composition européens. La traversée de l'Atlantique se fait aussi dans l'autre sens : Darius Milhaud séjourne à Rio en 1917. Blaise Cendrars viendra au Brésil à plusieurs reprises, entre 1924 et 1926. Ils seront tous deux séduits par la richesse foisonnante de ce pays multiculturel. Au delà de l'exotisme qui les fascine, leur regard percera les apparences, en révélant aux brésiliens et européens les richesses de l'art populaire et des racines historiques. Les deux artistes se laisseront influencer par les ambiances à la fois exaltées (le carnaval de Rio, la nature des tropiques), ou celles subtiles et cachées derrière une immobilité décadente (l'ambiance des *fazendas* de café à São Paulo), captivés tous deux par l'effervescence de l'élite d'avant-garde (Mário et Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Heitor Villa-Lobos, ...).



Rio de Janeiro 1906

de l'art populaire pour créer un art savant « autochtone ».

Les Brésiliens redécouvrent le Brésil après des siècles de colonisation européenne : de là naît « l'école moderniste brésilienne. » Ce mouvement esthétique prônait la valorisation de la culture populaire en vue de la création d'un art issu d'un mélange de différentes cultures : celle des Indiens autochtones, des Africains emmenés de force pour travailler comme esclaves, des Portugais, représentants de la « civilisation » européenne, et de tous les peuples d'immigrants accueillis dans ce vaste territoire. Présent dans la littérature, dans les arts plastiques, dans la musique, ce mouvement est parti d'une prise de conscience de la part de l'élite intellectuelle et artistique des richesses présentes dans les traditions populaires.

sentes dans le folklore ou dans l'histoire), naît dans l'esprit des brésiliens une « âme brésilienne » – des compositeurs comme Heitor Villa-Lobos, Luciano Gallet, Jayme Ovalle, Ernani Braga et tant d'autres, vont créer des pièces dans un style subtil et varié, mêlant harmonies « debussystes » à des rythmes étranges...

Influences

Les yeux tournés vers l'Europe, Paris est la ville fétiche : de nombreux Brésiliens y habiteront ou la visiteront, viendront faire des études au Conservatoire ou à la Schola cantorum, ainsi que donner des concerts (Henrique Alves Mesquita, Leopoldo Miguez, Francisco Braga, Carlos Mesquita, Henrique Oswald, Alexandre Levy, Al-



Candomblé de Bahia

Alma Brasileira

UN PROGRAMME MUSICAL EN CINQ PARTIES

1 \ LA FORÊT

Lieu originel où l'inconnu et le primitif restent encore présents de nos jours.

Didier Beauvalet crée des environnements sonores à partir de sons acoustiques et amplifiés en lien avec l'imaginaire de l'homme européen faisant référence à la forêt amazonienne.

La dernière pièce figurant la forêt, *Berimbau*, d'Ovalle sur un texte connu de Bandeira, décrit la légende du Boto – le dauphin qui, le soir, sort du fleuve sous la peau d'un beau jeune homme qui séduit les jeunes filles.

Heitor VILLA-LOBOS (1887-1959)

Papae curumiassú

Nozaniná

O Canto do cisne negro

Jayne OVALLE (1894-1955)

Berimbau

2 \ LE PAYS DE L'INTÉRIEUR

Nous voici conduits dans les vastes étendues de l'intérieur du Brésil, depuis le *Sertão* (arrière-pays) du Nordeste aux *ranchos paulistas* (exploitations agricoles de la région de São Paulo), où le *Sertanejo* (habitant du *Sertão*) chante au son mélancolique de sa *viola* (guitare traditionnelle). Caractérisé par une mélodie sentimentale entourant des rythmes dansants et syncopés, le *choro* n°5 *Alma brasileira* de Villa-Lobos a inspiré le titre de notre programme : aurait-il voulu à travers cette belle pièce, évoquer une « image synthétique » de l'esprit brésilien ?

Hekel TAVARES (1896-1969)

Dança do caboclo

Heitor VILLA-LOBOS

Choro n°5 *Alma Brasileira*

Viola quebrada

Adeus Ema

Il Bove

3 \ LA VILLE, LES SALONS, LES TERRASSES DE FOND DE COUR

Nous arrivons ici au Rio de Janeiro du début du XX^e siècle.

Dans les salons, danses, chansons et sérénades s'accordent parfaitement à la nonchalance des habitants de cette ville. Refoulés par le rythme rapide et de plus en plus cosmopolite de la cité, les "bohèmes" se réfugient dans les terrasses et fonds de cour des banlieues, pour réitérer de vieilles traditions – les *choros* et

les *modinhas* traduisent cette nostalgie si typique des mélodies brésiliennes. Gallet a très bien capturé cette atmosphère dans la chanson *Foi numa noite calmosa*.

Aux côtés de la vieille tradition populaire, la musique savante avait une place de choix : l'École nationale de musique, où des musiciens de haut niveau étaient formés dans la plus pure tradition européenne.

Ernesto NAZARETH (1863-1934)

Atlântico

Francisca GONZAGA (1847-1935)

Manhã de amor

Heitor VILLA-LOBOS

Pequena Suite

Glauco VELASQUEZ (1884-1914)

A Casa do coração

Ernesto NAZARETH

Odéon

Luciano GALLET

Foi numa noite calmosa

Heitor VILLA-LOBOS

Tu passaste por este jardim

4 \ LA MER ET L'AU-DELÀ

Comment parler du Brésil sans évoquer tout ce qu'ont apporté les peuples venus d'Afrique ?

La mer, à qui les rites du *candomblé* (religion afro-brésilienne) s'adressent souvent, reçoit régulièrement des offrandes de ceux qui viennent la saluer : c'est Iemanjá, reine de la mer, image de Marie dans le syncrétisme afro-brésilien, "l'étoile de la mer" (*Estrela do Mar*, d'Ovalle).

A la chanson de *Xangô*, Orishá (Saint) du feu et de la justice, Villa-Lobos propose un accompagnement puissant et rythmé.

Heitor VILLA-LOBOS

Xangô

Jayne OVALLE

Chariô – Estrela do mar

5 \ ÉPILOGUE JOYEUX

Comme tous les ans, la fête du carnaval se renouvelle et représente pour le peuple brésilien un moment d'aboutissement et d'euphorie bienfaisante : la joie de danser et de célébrer avec ses amis de toujours (ou d'un seul jour !) la joie de vivre.

Ernesto NAZARETH

Tenebroso

Francisca GONZAGA

Corta Jaca

Não venhas !

Un esprit pionnier

Chiquinha GONZAGA (1847-1935)



Compositrice et pianiste, elle est la première femme à diriger un orchestre au Brésil. Très connue à son époque, elle compose dans la veine populaire ; auteur notamment de *O*

abre alas, première chanson écrite exclusivement pour les défilés du Carnaval et encore chantée de nos jours à cette occasion.

Elsie HOUSTON (1902-1943)



Chanteuse brésilienne. Après avoir étudié avec la soprano wagnérienne Lili Lehman, elle fait partie des cercles d'artistes modernistes dans les années 20, et chantera au

Brésil, en France et aux États-Unis. Intéressée par la musique folklorique, dans un esprit avant gardiste, elle a été la dédicataire et créatrice de plusieurs mélodies de Heitor Villa-Lobos, ainsi que de Luciano Gallet, Heckel Tavares, Jayme Ovalle...

Ernesto NAZARETH (1863-1934)

Remarqué par Darius Milhaud en 1917 lors de son séjour à Rio de Janeiro, ce pianiste jouait alors dans des cinémas de la ville et composait des pièces virtuoses pour piano. Rythmiques et enjouées, ses œuvres (tangos, valse, polkas, lundus...) appréciées autant des musiciens connaisseurs que d'un plus large public, sont aujourd'hui représentatives d'un art brésilien entre musique savante et populaire.

Caroline Magalhães, chanteuse, est née au Brésil et vit en France depuis 1988. Elle a étudié le chant parallèlement à des études d'histoire et de musicologie (DEA à l'Université de Tours). Le Centre de musique médiévale de Paris et le Conservatoire supérieur de Lyon lui ont permis de se spécialiser dans les musiques anciennes (médiévale, Renaissance, baroque). Elle chante avec les ensembles *Discantus* et *Musica Nova*. Avec l'ensemble *Gondwana* (Eduardo Lopes), elle a développé un travail plus spécifique sur la musique brésilienne du XX^e siècle. Elle enseigne actuellement le chant aux enfants et adolescents au Conservatoire de Strasbourg, et mène des projets de diffusion des répertoires du Moyen-Âge.

Cécilia Bouchet-Ferrier, issue d'une longue famille de musiciens, a abordé le violoncelle après des études de piano. Elle s'est formée auprès de grands musiciens tels que Jean Deplace et Roland Pidoux. Elle poursuit une activité de chambriste (ensemble *Volutes*, Orchestre de chambre Lyonnais), de soliste, et joue au sein d'orchestres symphoniques (Strasbourg, Nancy, Mulhouse). Elle participe à la création contemporaine au contact de Luca Francesconi, Ivan Fedele et passe des commandes (Gabriel Bouchet). Elle a enseigné dans diverses écoles ainsi qu'à l'Institut Suzuki de Strasbourg. Elle est maintenant professeur de violoncelle au Conservatoire de Mulhouse.

Anne-Catherine Kaiser s'est formée au conservatoire de Strasbourg avec Charles Schwartz en accompagnement, Elisabeth Klein et Laurent Cabasso en piano. Chef de chant et accompagnatrice titulaire dans ce même établissement, elle a dirigé, du piano, le spectacle *Kurt Weill : Berlin, Paris, New-York* et a participé à la création d'opéras pour enfants d'Olivier Dejours à l'Opéra du Rhin. A l'École d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg aux côtés de Françoise Rondeleux, elle contribue à l'élaboration du cabaret *TodChic*. Intéressée par la musique de scène et les liens entre les arts, elle collabore avec la compagnie « Toujours après minuit », le chorégraphe Dominique Boivin ou le compositeur Détéf Kieffer. Elle a créé la compagnie « Les Meirottes », lieu d'expérimentation et de travail interdisciplinaire.

Didier Beauvalet, technicien du son, musicien et pédagogue, diplômé d'acoustique appliquée et d'acoustique psycho-physique de l'Université Paris VI. Il a été responsable pédagogique de la formation aux métiers du spectacle vivant du GRETA Ardèche ; son nom est aujourd'hui associé à la sonorisation d'ensembles vocaux ainsi qu'à de nombreuses scénographies et chorégraphies sonores. Il compose pour la danse, le théâtre ou l'image. Spécialisé dans l'étude et la restitution électro-acoustique d'environnements sonores, il interroge les confluences intimes entre spectacle vivant et performance musicale.

Odile Bertotto, comédienne, chanteuse et marionnettiste. Elle vient de réaliser une lecture musicale sur la poésie et la musique du Brésil, *No meio do caminho*, avec la guitariste chanteuse Verioca. Elle travaille avec le Théâtre du Fust et avec Les Art-penteurs (Lyon) et chante dans l'ensemble *Gondwana*. Elle s'intéresse au rapport entre poésie et musique ; elle a créé *Étoile secrète de la pomme*, un spectacle musical sur des textes de Louis Calaferte.



Jean-David Delépine

• 5 et 6 avril, à l'Adagio (Thionville)

Outre la première présentation au grand public, un concert scolaire a été donné, avec la participation d'une classe de CE2 (École *la Petite saison*), qui a chanté avec les musiciennes quelques pièces de musique brésilienne. Ce concert a été l'aboutissement d'un projet d'interventions dans leur école sur plusieurs mois, assurés par Boris Kufler et Caroline Magalhães dans la classe de Martine Jung. Les enfants de *la Petite Saison*, ravis de l'expérience, témoignent :



Martine Jung

« Merci Caroline de nous avoir fait participer au spectacle *Alma Brasileira*. C'était génial. [...] Les musiciennes étaient géniales. [...] Nous n'avions jamais passé un moment pareil. On y pensera encore pendant longtemps. Merci encore. »

• 14 septembre, à Saessolsheim, pour la saison des Amis de l'orgue.

Les *Dernières nouvelles d'Alsace* (17 IX 08) relatent l'événement : *Le charme de l'insolite – On va de surprise en surprise, saisi par des moments d'allégresse rythmée et d'autres de langoureuse nostalgie. Pour les Européens que nous sommes, habitués à classer les musiques par grandes familles sans guère de relations les unes avec les autres, ce concert a magnifiquement célébré ces métissages culturels, du populaire au savant, de la musique de salon à celle de dancing, du grave à l'endiable. Ces trois musiciennes ont avec enthousiasme guidé un public très facilement conquis par tant de qualités réunies et administré une belle leçon de musique.*

• 16 septembre à La Courroie (Avignon)

Ce lieu, ancienne usine réaménagée pour un lieu de concert, offrait un cadre magique pour le programme.

CALENDRIER 2009-2010

- Avril 2009, Paris : concert privé pour un cabinet de coaching ;
- Septembre 2009, Recife (Brésil) : université de Pernambuco ;
- Mars 2010, Saint-Dié : dans le cadre de *Musique Espérance*.

EXTRAITS SONORES ET VIDÉO

Sur le site web www.almabrasileira.info vous pourrez retrouver des extraits sonores et vidéo ainsi que des actualités.

ACCUEILLIR *Alma Brasileira*

Le programme *Alma Brasileira*

Il peut être donné sous diverses formes :

- de façon complète (le trio de musiciennes, environnements sonores live par Didier Beauvalet) ou encore avec Odile Bertotto (interprétation de textes de poètes contemporains) ;
- mais aussi en effectif plus modeste, avec chant, violoncelle, piano (les pièces de Didier Beauvalet peuvent alors être diffusées en stéréo).

Des formules « jeune public »

- L'écoute d'un concert par des classes scolaires peut être préparée par des interventions préalables faites par les musiciens (par exemple, trois interventions dans leur établissement scolaire) ;
- le concert peut inclure la participation sur scène d'une ou de plusieurs classes préparées durant quelques mois par des interventions en milieu scolaire, selon le dispositif approprié (classes P.A.C. ou autre).

Les relations musicales

entre la France et le Brésil

Le programme peut inclure des pièces de musique française de la même période, qui mettent en relief les relations musicales privilégiées entre ces deux pays : mélodies, sonates, œuvres pour piano seul de Debussy, Fauré, Ravel...

Il ne s'agit bien entendu que de propositions, nous serons heureux de discuter avec vous.... N'hésitez pas à nous contacter.

Caroline Magalhães +33 (0)6 77 89 91 22 | www.almabrasileira.info | info@almabrasileira.info